

Diane

J'ai toujours décidé
Je tenais l'arc en main
C'est moi qui fus l'archer,
Maître de mon destin

Quand mes yeux repéraient
La cible de mon cœur
Tout mon être tendait
Vers lui malgré ma peur

J'ai un tableau de chasse
Qui compte six trophées
Mais qui laisse des tâches
Sur mon cœur mutilé

Dans mes tendres années
Je rêvais d'un beau parc
Pour ma sécurité
J'ai camouflé mon arc

Au cœur de mes émois
J'étais trop bien cachée
Personne d'autre que moi
N'entrait dans mon bosquet

Et quand l'enjeu dépasse
Ce qu'on peut espérer
A ce jeu de la chasse
C'était moi le gibier

J'attendais patiemment
Qu'on vienne me chercher
Mais mes rêves d'enfants
M'ont tous abandonnée

Alors j'ai décidé
De combattre mes peurs
Sous ma peau de gibier
Je deviendrais chasseur

Je me suis préparée
Et j'ai tendu mon arc
Le prochain à passer
Subirait une attaque

Arriva le premier
Qui dès qu'il m'a vu nue
S'est très vite excusé
Pour ce malentendu

Il en aimait une autre
Et voulait l'oublier
Je ne fus pas l'apôtre
Mais un essai raté

Le second bien trop couard
Pour me raccompagner
Quand il se faisait tard
Craignait d'être agressé

Nos nuits furent délicieuses
Car c'était un amant
A la peau savoureuse
Tout près du Pakistan

Mais ce fût si infâme
Lorsqu'il m'a demandé
Pour séduire une femme
De bien le conseiller

Puis jamais deux sans trois
Ou toujours trois sans quatre
Le troisième fut pour moi
Pour longtemps mon seul âtre

Nous étions si heureux
Pendant près de dix ans
Et ce fût merveilleux
Que d'avoir un enfant

Au cœur de mes émois
Je savourais ma chance
Enlacée par ses bois
Qui appréciaient ma danse

Pendant plusieurs années
J'ai connu le bonheur
Me sentant protégée
Par l' élu de mon cœur

Nous avons savouré

De délicieux moments
Dans la jolie forêt
De notre appartement

Et ses quelques mensonges
Qu'il ne savait cacher
N'abimaient pas le songe
De ce charmant bosquet

Puis un jour arriva
L'odieux travail de nuit
Et la forêt brûla
Dans un grand incendie

Il dormait la journée
Je courais sans relâche
Et quand le soir tombait
Il partait à la tâche

Seule avec notre enfant
J'attendais son retour
Et puis avec le temps
J'ai eu besoin d'amour

J'ai cru voir un chasseur
Mais pour jouer le gibier
Je devais dans mon cœur
Vraiment me décider

Il ne se lavait plus
Et toujours s'isolait
Alors n'en pouvant plus
J'ai quitté ces corvées

Redevenant archer
J'ai retrouvé ma plume
Puis tenté de viser
L'inaccessible lune

Au cœur de mes émois
Tout redevint intense
Je découvrais le bois
De ma nouvelle danse

J'ai espéré le vol
De deux flèches enflammées

Qui sont tombées au sol
Et n'ont rien embrasé

Mais j'étais décidée
J'ai gardé l'arc en main
Et alors j'ai grimpé
Au sommet d'un grand pin

C'est moi qui choisirais
Ici, comme toujours
Sans me préoccuper
Des rumeurs alentour

Je resterai chasseur
Mais sans trop le montrer
Pour pouvoir en douceur
Me faire apprivoiser

J'ai alors rencontré
Un homme plus âgé
Très expérimenté
Et joliment tatoué

Il était un chasseur
Qui ne supportait pas
Que l'élue de son cœur
Soit libre comme moi

Mais c'était mon destin :
Je ne pouvais lâcher
Cet arc dans ma main
Alors je l'ai quitté

Au détour d'un bosquet
J'aperçu Apollon
Je cru que je rêvais
Il était si mignon

Il semblait sans attache
Alors j'ai approché
Cet homme que rien ne fâche
Mais qui aime râler

Nous faisons tous les deux
De nos forêts des parcs
Ce fût si merveilleux

Que j'ai posé mon arc

Face à tant de douceur
Et un si bel amant
J'ai cru à mon bonheur
Et nous eûmes un enfant

Mais j'ai compris trop tard
Qu'il était prisonnier
D'une bien sombre histoire
Issue de son passé

Il m'a dit de partir
Je n'ai pas insisté
Il était temps de fuir
Tout était terminé

Au cœur de mes émois
Je voulais une pause
Mais je vis dans mon bois
Un beau bouton de rose

J'ai écrit un poème
Et je l'ai publié
Comme il disait « Je t'aime »
Tout s'est précipité

Mais je voulais du temps
J'étais trop occupée
Avec mes deux enfants
Pour pouvoir tout gérer

Et puis je dois avouer
Que cachée sous ma plume
Je portais un secret
Pesant comme une enclume

Ma flèche avait trouvé
La cible de ses rêves
Mais Il était marié
Alors elle faisait grève

Ne sachant où aller
Ne voulant plus de parc
Je me suis égarée
En délaissant mon arc

Mais je ne peux renier
Ce que je suis vraiment
Car jouer le gibier
Reste à mon détriment

J'ai un tableau de chasse
Qui compte six trophées
Et mon cœur est tenace
Je vais recommencer

J'avance sur le chemin
Bien loin de la paresse ;
La main sur mon destin
Comme la Chasseresse

Flokita, le 03/10/2026
(infime amélioration le 05/10/2026)